

# TRIBUNE DES ARTS

LE MAGAZINE DES ARTS  
ET DE L'HORLOGERIE

JUIN 2021

N°466

Ce magazine est un supplément  
de la Tribune de Genève,  
24 heures et Finanz und  
Wirtschaft. Ne peut être  
vendu séparément.



## L'EXPO

LE NOUVEAU TEMPLE  
DE FRANÇOIS PINAULT

## REPORTAGE

AU CŒUR DE LA  
PATROUILLE DE FRANCE

## INTERVIEW

L'AMAZONIE DE  
SEBASTIÃO SALGADO

## L'ICÔNE

JULIA ROBERTS,  
LE PLUS BEAU SOURIRE  
DE LA HAPPY SPORT

# CULTURE

ACTEURS MAJEURS  
DU CHANGEMENT

## La collection

Par Andrea Machalova



# Par amour de l'art minimal

Le promoteur et collectionneur belge, **Hubert Bonnet** ouvre un 2<sup>e</sup> lieu pour exposer les chefs-d'œuvre de sa collection.

**R**ENDRE À L'ART TOUT CE que l'art lui a donné, telle est la raison qui a poussé l'homme d'affaires et collectionneur belge Hubert Bonnet à ouvrir la Fondation CAB à Ixelles, au sud de Bruxelles, en 2012. Installée dans un ancien atelier de charbonnage de style Art déco, elle présente à raison de deux expositions par an, des œuvres d'art minimal, tout en défendant des jeunes artistes contemporains, influencés par ce courant artistique, apparu au début des années 60 aux États-Unis.

Outre une exposition curatée par le Genevois John Armleder, l'institution a accueilli plusieurs pointures de l'art minimal, à commencer par l'Anglais Richard Long, en 2018. «Il a fallu que je lui envoie des lettres pendant 5 ans avant qu'il accepte de venir. Nous avons passé la journée ensemble. Il a beaucoup marché

dans le CAB, avant de décider de faire cette exposition», confie Hubert Bonnet, qui s'apprête à offrir à sa fondation une petite sœur. Logée dans une villa des années 50 ayant appartenu à un galeriste belge, la deuxième antenne de la fondation CAB ouvrira ses portes le 24 juin à Saint-Paul-de-Vence, un charmant village du sud de la France, qui héberge déjà la Fondation Maeght.

C'est lors d'un dîner avec son ami et artiste Bernar Venet, que le projet fut mentionné pour la première fois. «Je lui ai parlé de mon idée d'hôtel-fondation, c'est lui qui m'a parlé de ce lieu. J'ai tout de suite été séduit par son architecture et sa lumière. Je ne l'ai pas cherché, il est venu à moi. J'espère qu'une belle synergie va se créer avec la Fondation Maeght.»

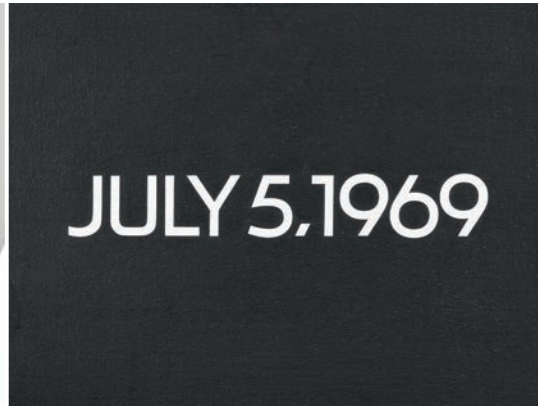
En plus de plusieurs salles d'exposition se déployant sur plus de 600 m<sup>2</sup>, la nouvelle fondation réunit une librairie-bou-

tique, un restaurant et quatre chambres d'hôtes. Son exposition d'ouverture fut imaginée par la commissaire Béatrice Gross. Intitulée «Structures of Radical Will», l'accrochage explore la question de la physicalité au moyen d'œuvres d'artistes comme François Morellet, André Cadere, Marion Baruch ou Béatrice Balcou.

### Passion de jeunesse

Issu d'une influente famille belge, active dans la sidérurgie – sa mère Berthe Germeau était l'unique héritière des Forges de Clabecq, à 20 km de Bruxelles – Hubert Bonnet a passé son enfance entre la plage de Knokke, la commune de Rhode-Saint-Genèse et la Suisse. Passionné par le design et l'architecture depuis le plus jeune âge, c'est pourtant à la European Business School de Bruxelles qu'il décide de poursuivre ses études. Après un passage par Montreux et un MBA à l'Université de Dallas, au Texas, il commence sa carrière à New-York, par un poste de trader auprès de Cadogan Management. Une époque qui coïncide avec sa découverte de l'art minimal.

PHOTOS: ANTHONY LANNIERETONNE; ANTOINE LIPPENS



**ACCROCHAGES**

(À gauche) La maison démontable de Prouvé, 6m x 6m, installée dans le jardin de la nouvelle fondation CAB, à Saint-Paul-de-Vence. (Ci-contre) Quatre couronnes entremêlées de Felice Varini. (Ci-dessus) Date Painting par On Kawara, 1969. (À droite) Le collectionneur belge, Hubert Bonnet.



Introduit à la scène locale par son cercle d'amis, il y fait rapidement la connaissance de galeristes et d'artistes qui lui ouvrent les portes d'un nouveau monde. «J'ai eu un déclic. J'ai compris la force de l'art. Si on veut évoluer, il faut avoir une vision artistique.» Sa première acquisition, qui reste aujourd'hui un point central dans sa collection, sera une œuvre murale de Donald Judd, achetée en 1989. D'autres pièces suivront, alors que de retour en Belgique, la carrière d'Hubert Bonnet, désormais actif dans l'immobilier de luxe avec sa société H Group, décolle.

Imi Knoebel, Carl André, Daniel Buren, François Morellet, Martin Barré, Takis, Jenny Holzer ou Dan Flavin, ne sont quelques noms dans une collection comptant aujourd'hui une centaine de pièces, dont une vingtaine sont présentées à Saint-Paul-de-Vence pour son ouverture.

C'est également là que sera désormais visible l'un des achats les plus conséquents du collectionneur: la maison démontable de Prouvé, de 1944. «Ce n'était pas gagné d'avance, au départ, la Mairie ne nous autorisait pas à la mettre dans le jardin. Il a fallu jouer sur le fait qu'elle est démontable», précise Hubert Bonnet dont l'achat fut encouragé par le galeriste parisien François Laffanour. Une pièce qu'il considère encore aujourd'hui

comme «l'apothéose» pour un collectionneur de design.

Une pure folie, c'est également le terme qu'il emploie pour parler de sa dernière acquisition, un *Date Painting* d'On Kawara. Un incontournable pour un collectionneur d'art minimal, que les prix aux enchères rendent souvent inaccessible. «Il est daté de juillet 69, je suis né en juin 69. Il n'y a pas de tableau réalisé le jour

**«J'ai eu un déclic. J'ai compris la force de l'art...»**

de mon anniversaire, je me suis dit que c'était une occasion unique.» Un achat qui n'aurait été possible sans la vente d'une autre œuvre importante. Laquelle? Hubert Bonnet préfère rester discret, nous laissant imaginer qu'il pourrait s'agir de son mobile d'Alexander Calder, qu'il considèrerait, il y a peu, comme la pièce phare de sa collection.

Passionné par l'art autant que par les rencontres, Hubert Bonnet n'achète pas sur un coup de tête. «J'essaie de faire en sorte que mes achats soient pertinents, qu'il y ait un lien avec la fondation.» Il fait d'ailleurs partie de ces collectionneurs qui

aiment rencontrer les artistes. «Lorsque je veux acheter une œuvre, j'y passe en général la nuit. J'aime bien visiter le studio de l'artiste, parler avec lui, puis revenir le lendemain, avant de faire mon choix.»

S'il ne regrette aucune de ses acquisitions, il repense parfois à cette collection d'art minimal et conceptuel de Ghislain Mollet-Viéville, aujourd'hui exposée au MAMCO dans la section connue comme «L'Appartement», qu'au moment de sa mise en vente, il n'était pas prêt à acquérir.

Un artiste à côté duquel il ne passerait certainement pas aujourd'hui est James Turrell. Un rêve pour l'homme d'affaires qui partage aujourd'hui sa vie entre la Belgique et la Suisse.

**Un nouveau projet en Suisse**

C'est d'ailleurs en Suisse qu'il aimerait développer son prochain projet: un hôtel d'expérimentation spirituelle et artistique. «L'idée serait d'inviter des guides spirituels et de faire de la méditation entouré d'œuvres d'art. Il y a des œuvres d'artistes comme Richard Long qui invitent justement à la méditation.» Ne reste plus qu'à trouver le lieu idéal! ■

**FONDATION CAB**, 5766, chemin des Trioux, Saint-Paul-de-Vence, France.  
Tél. +33 4 921 124 50. [www.fondationcab.com](http://www.fondationcab.com)